

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Val-Richer, Mercredi 25 septembre 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val-Richer, Mercredi 25 septembre 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Enfants \(Benckendorff\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Presse](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(enfants Benckendorff\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1850-09-25

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 2833, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Mercredi 25 Sept 1850

J'espère que vous aurez bientôt de meilleures nouvelles de votre fils Alexandre. Vous ne me dites pas quel est son mal. Peut-être ne vous l'a-t-il pas dit lui-même. Il a l'air d'avoir un bien bon fond de santé. Dieu vous garde d'une longue inquiétude.

Vous aurez vu qu'on ne pouvait m'en dire, sur la circulaire, plus que je n'en pense. Je trouve le mal très grave et le symptôme encore plus grave que le mal. Que personne ne se soit douté de l'effet ! Certainement cela tourne au profit du Président, et je ne doute pas que ses conseillers, n'en tirent parti. S'ils savent se conduire, la chance est pour eux, non pas pour toujours, mais pour longtemps.

Vous avez raison de trouver à Achille Fould vraiment de l'esprit ; il en a et ce qui est plus rare, son esprit est de l'esprit politique ; il a de la mesure, et de la prévoyance, les deux qualités essentielles de l'esprit politique.

Je regrette de n'avoir pas été à Paris pendant le séjour de Lady Allice. Sa bizarrerie me plaît et sa passion pour vous me touche, Quand vous lui écrirez, parlez-lui de moi, je vous prie, et de mon regret.

La citation de Massillon est une bonne fortune pour La Rochejaquelein. Sa seule bonne fortune dans cette affaire, car elle ne vaut pas mieux pour lui que pour le parti. Il aura beau dire et on aura beau lui dire d'autres paroles. l'excommunication lui restera. Il est déclaré et repoussé dans la région des ombres errantes, rendez-vous des brouillons qui veulent plaire à tous les partis.

Croyez-vous, comme je le vois dans mes journaux, que, de Vienne, on soutienne à Cassel M. de Hassenpflug] ? Que l'Autriche défende les petits Princes de l'Ambition prussienne, je le comprends ; mais je ne la trouve pas, pour cela obligée d'épouser tous les Princes sots.

Que signifie ce qu'on appelle le manifeste du Président inséré dans le Bulletin de Paris et que l'Assemblée nationale attaque si vivement ? Cela fait-il aussi du bruit ? Si c'est authentique, il y a de quoi faire du bruit. Les premières séances de l'assemblée, seront curieuses. Je trouve l'article de M. Véron dans le Constitutionnel habilement fait. Pour lui-même et pour le Président. Il y a du monde, dans le pays, derrière cette position-là. Vous ne lisez pas l'Univers. Il défend la circulaire Barthélémy et reproche aux journaux légitimistes leur faiblesse. Le seul de son espèce.

Onze heures

Je ne vous reviens que pour vous dire adieu. Ne manquez pas, je vous prie, de me donner des nouvelles de votre fils, dès que vous en aurez. Adieu. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Mercredi 25 septembre 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1850-09-25

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 09/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3526>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 25 sept. 1850

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-

ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionVal-Richer (France)
Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

me disant adieu, elle
s'est levé. "Si vous aimez
conseiller mon fils," j'ai
trouvé cela très original.
Adieu adieu.

Paris Richez-Bresson; 9 Sept^r 1830

J'espère que vous avez bientôt de
meilleures nouvelles de votre fils Alexandre.
Vous ne me dites pas quel est son mal. Peut-
être ne vous l'a-t-il pas dit lui-même?
Si a l'air d'avoir un bon bon fond de santé.
Dieu vous garde d'une longue inquiétude!

Vous avez vu que je pouvais vous dire,
sur la circonstance, plus que je n'en pense. Je
trouve le mal très grave, et de symptômes encore
plus grave que le mal. Une personne ne se
sait douté de l'effet! Certainement cela tourne
au profit du Pacifisme; et je ne doute pas que
les commissaires n'en tirent profit. Si, devant
le condamné, la chance est pour eux, nous pour-
rons toujours, mais pour longtemps. Vous avez
raison de trouver à Achille toute vraiment
de l'esprit; il en a, et ce qui est intéressant,
son esprit est de l'esprit politique; il a de
la mesure et de la prudence, la plus qualité
essentielle de l'esprit politique.

Je regrette de n'avoir pas été à Paris
pendant le séjour de lady Almack. Je

bizarrie me plait et sa passion pour vous me touche. Quand nous lui écrivons, parlez-lui de moi, je vous prie, et de mon regret.

La citation de Mauillier est une bonne fortune pour La Rochefoucauld. Sa toute bonne fortune dans cette affaire, car elle ne va pas mieux pour lui que pour le parti. Il aura beau dire et on aura beau lui dire d'autre part, l'opposition lui servira. Il est déclassé et repoussé dans la région des embûches, arrantez, rendez-vous des brouillards qui veulent faire à tout le parti.

Croyez-vous, comme je le vois dans mon journal, que, de Vincennes, on voulisse à l'abbé M. de Hassoupfleg ? Lui l'autrichien défend les petits Princes et l'ambition Prussienne, je le comprends ; mais j'en la trouve pas, pour cela, obligé d'épouser tous les Princes, etc.

Que signifie, ce qu'on appelle le manifeste du Président inséré dans le Bulletin de Paris et que l'Assemblée nationale attaque ? Si vraiment ? cela fait-il aussi du bruit ? Si c'est authentique, il y a de quoi faire du bruit. Les premières leçons de l'Assemblée seront curieuses.

Je vous l'envoie de M. Rovère dans le Constitutionnel habilement fait. Pour lui même et pour le Président. Il y a du monde, dans le pays, dessiner cette position là.

Vous avez lu par l'Univers. Il défend la cause Barthelemy et reproche aux journaux révolutionnaires leur faiblesse. Le seul raisonnable.

Mme Rovère,

Je ne vous avoue que pour vous lire mieux. Je manque pas, je vous prie, de me donner des nouvelles de votre fille, dès que vous en aurez.

Adieu, Adrien.